



la Logique du Symptôme

Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels

par Laurent Daillie - publié dans NéoSanté n°2 - Juin 2011

Oser prétendre qu'un symptôme est logique peut sembler pure folie ! J'en conviens bien volontiers, et d'autant plus que j'ai aussi été pour le moins dubitatif la toute première fois où j'ai entendu parler de Décodage Biologique. Et même si aujourd'hui je n'ai plus le moindre doute, il m'arrive encore d'être profondément surpris par la pertinence de cette approche lorsque je constate ce qu'elle peut apporter à certaines personnes qui me consultent.

De l'Aube des Temps à la Psychosomatique

Depuis qu'il est *sapiens*, l'Homme cherche à découvrir la cause de ses maladies et de ses souffrances psychiques. Au tout début de l'humanité, il a juste constaté qu'il ne se sentait pas très bien ou qu'il souffrait, tout comme le ferait un animal malade. Puis, il a pensé qu'il y avait derrière sa maladie une intervention du Divin pour le mettre à l'épreuve ou le punir d'une faute commise.

Ensuite, de façon empirique tout d'abord, puis de plus en plus scientifique, l'Homme a découvert que certaines choses sont toxiques et d'autres indispensables à sa santé ; il a compris qu'on peut être malade à cause d'un déséquilibre énergétique ; il a découvert que des agents pathogènes invisibles peuvent gravement l'infecter ; et même que la maladie peut avoir pour cause un désordre génétique. Puis, finalement (*pour ne pas dire enfin*), il a découvert que la maladie peut être psychosomatique et avoir pour origine des difficultés existentielles ou un drame survenu dans sa vie.

De la Psychosomatique au Décodage Biologique

Mais si toutes ces remarquables découvertes médicales peuvent indéniablement expliquer beaucoup de choses, il en est d'autres qui ne peuvent l'être. Et c'est bien souvent à ce moment-là que nos bons docteurs (*j'en parle avec respect*) envisagent que l'origine du symptôme peut être psychosomatique, sans pouvoir, bien malheureusement, en dire davantage.

Car même lorsqu'on peut incontestablement faire le lien entre un événement survenu dans notre vie et un symptôme apparu peu de temps après, cette simple constatation ne permet pas d'expliquer ni pourquoi ni comment, et encore moins d'expliquer le lien entre un événement particulier et un symptôme spécifique.

Imaginons le cas de figure suivant : une mère est soudain confrontée à un stress majeur parce qu'un de ses enfants est gravement malade. Quelque temps plus tard, on diagnostique chez cette femme un cancer du sein. Il ne faudra pas être devin pour faire le lien entre ces deux événements, mais cela n'expliquera pas pourquoi cette femme fait spécifiquement cette maladie dans ce contexte : c'est précisément ce que le Décodage Biologique se propose de faire.

le Décodage Biologique

Peut-être faut-il d'abord définir le sens de cette expression. Car si le mot décodage est évident pour tout le monde, le qualificatif biologique l'est déjà beaucoup moins puisque, dans ce cas, il veut dire tellement de choses différentes, y compris certaines que nous n'avons pas l'habitude de classer sous cette appellation.

Quand à l'association de ces deux mots dans le même titre, elle est parfaitement incompréhensible au néophyte : il faudrait plutôt l'énoncer en termes de "Décodage des conséquences de nos stress biologiques inconscients sur notre santé physique ou psychique". Mais c'est aussi nettement plus long.

Pour résumer : le Décodage Biologique peut expliquer, dans certains cas (*et donc pas toujours*), la cause profonde d'une maladie physique, d'un blocage psychique, d'un comportement ou d'une difficulté existentielle grâce à la compréhension des réactions de notre physiologie face au stress et aussi à la connaissance de nos réflexes de survie primitifs et de nos codes archaïques de comportement hérités de nos lointaines origines animales et préhistoriques.

Cette approche propose de découvrir que nos symptômes physiques ou psychiques, des plus anodins aux plus graves, ne sont pas nécessairement le fruit du hasard ou de la fatalité, ni même une absurdité aléatoire ou une aberration anarchique.

Bien au contraire : le symptôme est souvent la conséquence indésirable d'un ***mécanisme naturel de survie*** et ***d'adaptation à la pression du milieu*** aussi vieux que la vie elle-même. Dans de nombreux cas, il est une sorte ***de programme d'assistance biologique*** parfaitement cohérent mis en œuvre par notre cerveau archaïque pour tenter de nous venir en aide lorsque, à tort ou à raison, il nous croit en danger.

A tort ou à raison, car notre cerveau a une façon très particulière de considérer les stress et les peurs de notre vie : à l'aube du 3^e millénaire, il réagit comme si nous étions toujours confrontés aux dures réalités et aux dangers de la vie sauvage, au temps où l'Homme ne l'était pas encore et à l'époque où rester en vie était un véritable défi.

Imaginons le cas d'une personne confrontée à un énorme stress car bloquée dans un embouteillage inextricable alors qu'elle a un rendez-vous extrêmement important. Dans cette situation actuelle sans réelle gravité, son cerveau archaïque pourra, quant à lui, estimer qu'un tel stress est forcément le signe d'un très grand danger.

A noter que l'expression "cerveau archaïque" ne sous-entend pas une zone cérébrale en particulier mais le lieu de résidence de tous les mécanismes de régulation de notre organisme qui nous maintiennent en vie ; du système nerveux végétatif qui gère nos réflexes de survie ; des codes archaïques de comportement spécifiques à notre espèce ; etc.. Certains parlent de tout cela en termes de cerveau reptilien.

Épouvantable Malentendu

Même si elle peut provoquer la mort lorsqu'elle s'emballe, la maladie peut dans certains cas être comprise, du moins au tout début du processus pathologique, comme un formidable programme de survie mis en œuvre par Dame Nature pour nous aider à résoudre une difficulté dont, le plus souvent, nous n'avons pas la moindre conscience.

Et si cette solution parfaite au départ peut devenir à ce point imparfaite, c'est le plus souvent parce qu'un épouvantable malentendu s'instaure entre nous et notre cerveau archaïque, malentendu qui peut même nous être fatal s'il dure trop longtemps.

Imaginons par exemple le cas d'une personne confrontée à un stress intense et durable parce qu'elle est au chômage. Elle ressasse son inquiétude, a peur de manquer d'argent et de ne plus pouvoir payer ses factures ; en seulement six mois, cette personne prend vingt kilos alors qu'elle ne mange pas plus que d'habitude. Pourquoi ?

Tout simplement parce que son cerveau archaïque estime qu'un tel stress dans cette tonalité spécifique de manque ne peut vouloir dire qu'une seule chose : c'est la disette, la famine, soit une situation extrêmement critique. Quant à la logique de ce symptôme, elle est fort simple à comprendre : stocker des réserves sous forme de graisse tant qu'il y a de la nourriture disponible, tout comme le font les animaux à la belle saison en prévision de l'hiver.

A noter que toutes les surcharges pondérales n'ont pas nécessairement cette cause pour origine et qu'un licenciement mal vécu pourra induire bien d'autres symptômes physiques ou psychiques : cela dépendra de l'intensité du stress vécu et surtout de sa tonalité spécifique. C'est précisément sur ce dernier point que le Décodage Biologique peut être précieux pour nous aider à découvrir l'origine de nos problèmes de santé et de nos difficultés existentielles.

L'Émotion Viscérale

Même si l'idée qu'une maladie puisse être psychosomatique est une avancée majeure dans l'histoire de l'humanité, elle est pourtant une voie sans issue puisque la psychologie, au sens où nous l'entendons habituellement, n'a que peu d'influence sur notre cerveau archaïque (*pour ne pas dire aucune*) : elle n'est donc pas directement la cause de nos maladies ou de nos difficultés.

Car notre cerveau se moque finalement bien de nos petits problèmes psychologiques humains puisqu'il ne s'intéresse qu'à notre niveau de stress pour apprécier la gravité d'une situation et surtout à notre émotion viscérale, c'est-à-dire la façon dont nous vivons chaque chose au plus profond de nous, dans les vestiges de notre animalité.

Il considère et gère les stress de notre vie, quels qu'ils soient, très exactement comme il le fait depuis la nuit des temps et sa façon de réagir face à ce qu'il estime être une situation critique est strictement la même qu'à l'époque de nos lointaines origines. Même si nous sommes aujourd'hui des créatures particulièrement évoluées, nous réagissons encore, sans la moindre conscience, selon des paramètres d'une toute autre époque.

Comme des animaux sauvages, nous sommes confrontés à peurs primitives liées à des problèmes de conquête, de perte ou de marquage de territoire, de pérennité de l'espèce, de lutte pour l'existence, d'affrontement ou de fuite, de déficit de performance, de choix de direction, de manque de nourriture, de rupture de contact, de dispute dans le groupe, de lutte pour la position dominante, de peur du bannissement, de perte de l'intégrité, etc.

En tout cas pour ce qui me concerne, je ne manque jamais de faire d'abord un conflit d'envahissement de mon territoire dès qu'une personne gare sa voiture juste devant ma

porte avant de me souvenir, à la seconde suivante, que la Place de l'Église de mon petit village ne m'appartient pas. Il se trouve que j'ai un cerveau archaïque très attentif qui, dans ce cas, estime que je suis potentiellement en danger, et aussi par bonheur une conscience humaine très développée qui me permet de réaliser que ce n'est pas le cas.

Tout est Bio-logique (*en deux mots*)

Que cela nous plaise ou non, tout (*ou presque*) est finalement, pour le meilleur et pour le pire, la conséquence d'un stress archaïque ignoré. Cela vaut pour nos maladies physiques ou psychiques, nos difficultés existentielles ou nos comportements, pour nos blocages, nos phobies, nos compulsions ou nos dépendances, pour nos échecs ou nos excellences, nos détestations ou nos préférences, nos hobbies, nos professions, nos sympathies ou nos antipathies, etc..

Par exemple : une mère peut donc développer une grave maladie au niveau du sein parce que son enfant est gravement malade. Pourquoi ? Parce qu'elle vit au plus profond d'elle un très grand stress auquel sa biologie archaïque répond par un mécanisme d'activation de la glande mammaire. En effet, dans la nature, c'est grâce à son lait qu'une mère peut le mieux soigner son petit lorsqu'il est malade (*à noter que toutes les pathologies mammaires n'ont pas cette problématique pour origine puisqu'il y a d'autres cas de figure*).

Par exemple : une personne peut être soudain gravement handicapée par la perte de la vision centrale peu de temps après être rentrée d'une mission humanitaire dans un pays en guerre où la population meurt de faim. Pourquoi ? Parce que les souvenirs visuels qu'elle a ramenés de ce voyage sont particulièrement insoutenables et la hantent. Dans ce cas, le symptôme est une tentative pour éviter à la personne de voir l'horreur.

Par exemple : une personne peut déclencher des crises d'asthme dès qu'elle est en présence d'un collègue de travail par ailleurs fort sympathique. Pourquoi ? Parce que la moustache poivre et sel de ce dernier réactive un vieux souvenir oublié et ramène la personne trente ans en arrière : à l'époque, elle a subi les violences physiques et morales d'un instituteur à la moustache poivre et sel. Dans ce cas, le sens archaïque du symptôme est de l'avertir de l'imminence du danger.

Par exemple : une personne peut avoir pour manie de mettre quelques gouttes d'huile sur tous les gonds et charnières de la maison car le moindre grincement de porte déclenche en elle une peur panique. Pourquoi ? Parce que cette personne a été, toute son enfance, le souffre-douleur d'un grand frère dont la porte de chambre grinçait. Lorsqu'elle entendait le grincement, elle savait que son frère allait très probablement venir la tourmenter. Dans ce cas, l'utilité de ce comportement phobique est d'éliminer ce son caractéristique pour éviter un stress intense.

Par exemple : une personne peut avoir choisi, très jeune, de devenir juge et s'y consacrer les quinze années suivantes avec une énergie folle et déraisonnable, quinze heures par jour et 365 jours par an, jusqu'à s'en rendre malade. Pourquoi ? Parce que sa grand-mère paternelle est une matriarche despotique capable des pires injustices. Dans ce cas, le sens profond de ce choix professionnel est de pouvoir enfin faire régner la justice.

Par exemple : une petite fille peut être sujette à un eczéma chronique qu'aucun traitement ne parvient à soigner. Pourquoi ? Parce qu'au cinquième mois de grossesse, sa mère a vécu une situation très douloureuse dans une tonalité de rupture de contact et de séparation en venant s'installer en France pour rejoindre son mari. Elle se sentira profondément séparée de son pays natal, de sa ville, de sa famille, de sa mère, de ses amis, de son travail, etc.. Dans ce cas, l'enfant exprime sur son corps le stress de la mère perçu durant sa vie intra-utérine.

Par exemple : un jeune garçon peut être profondément handicapé par une fatigue chronique qui lui vaut même d'être hospitalisé plusieurs fois pour examens, alors même qu'il retrouve toute sa vitalité pendant les congés scolaires. Pourquoi ? À cause d'une très forte "allergie" à la notion de travail. Dans l'histoire de sa famille, un arrière-grand-père est mort au bagne pour cause de condamnation aux travaux forcés et une arrière-grand-mère s'est tuée à la tâche afin d'élever seule ses six enfants. Ainsi, dans la mémoire profonde et pour la biologie archaïque de cet enfant, il est dit que le travail tue et qu'il vaut mieux l'éviter.

Par exemple : une personne peut être très handicapée depuis toujours, jusqu'à la maladie, par une dynamique psychique particulière lui faisant considérer la vie comme une épreuve pleine de difficultés insurmontables. Pourtant, elle a une existence paisible, elle n'a jamais manqué de rien ni été confrontée à aucun drame qui puisse justifier un tel regard sur la vie. Pourquoi ce symptôme ? Parce qu'elle est l'héritière de la souffrance de grands-parents et d'arrière-grands-parents qui eux ont eu des vies particulièrement épouvantables à la fin du XIX^e siècle puisque travaillant à la mine.

L'Impact Transgénérationnel

Ces trois derniers exemples montrent qu'un événement ou un contexte survenu avant notre naissance (*pendant notre vie intra-utérine, dans l'histoire de nos parents ou celle de notre famille en général*) peut avoir une influence considérable sur notre vie ou même notre santé. Mais cela n'a finalement rien de magique.

Car une fois encore, c'est une affaire d'adaptation à la pression du milieu : l'ascendant est confronté à une situation particulière et le descendant est adapté en conséquence. La science appelle cela la transmission épigénétique, c'est-à-dire la transmission d'un caractère acquis d'une génération à une autre. La vie fonctionne selon ce principe depuis 3,85 milliards d'années et nous en sommes tous la preuve vivante.

C'est la connaissance qui guérit

Bien sûr, puisque ces programmes biologiques s'activent en cas de nécessité, cela sous-entend qu'ils peuvent aussi être désactivés, à condition néanmoins qu'ils n'aient plus d'utilité. Cela passe par la compréhension et la résolution, d'une manière ou d'une autre, de la problématique qui aura rendu nécessaire la mise en œuvre du programme d'assistance archaïque.

Dans de nombreux cas, c'est simplement en prenant conscience de la nature profonde de nos symptômes physiques ou psychiques que nous pouvons nous en débarrasser : car dès l'instant où nous en comprenons le sens, la maladie n'a justement plus de sens et donc plus de raison d'être. C'est en tout cas ainsi que beaucoup de personnes ont pu

se débarrasser de maladies parfois même dites incurables ou, plus simplement, de difficultés existentielles plus ou moins handicapantes.

NOTA BENE

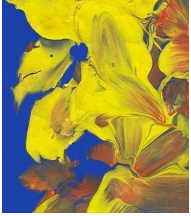
Bien évidemment, le Décodage Biologique n'est pas la panacée et il ne peut répondre à tout. De plus, tout ne relève pas de sa compétence, notamment lorsque le symptôme est induit par une carence alimentaire grave, une intoxication ou une irradiation. Aussi, on peut avoir la vue qui baisse parce que l'on vieillit ; on peut avoir mal au dos à cause d'un matelas trop ancien ; on peut être raplapla à cause d'une mauvaise hygiène de vie ; et on peut souffrir de migraine à cause d'une vertèbre en souffrance. Décoder est une chose ; déconner en est une autre.

Cette approche est donc basée sur la découverte de nos peurs inconscientes. Mais ce n'est pas une thérapie à proprement parler même si parfois ce qu'elle révèle peut être incroyablement thérapeutique. Dans d'autres cas, il peut être nécessaire d'entreprendre ensuite un travail d'évolution intérieure, avec un psychothérapeute si cela s'impose.

Le Décodage Biologique se doit d'être complémentaire à la Médecine (*ou à d'autres thérapies*) : cette approche n'est ni alternative (*puisque seule l'union fait la force*) ni parallèle (*puisque par définition deux parallèles ne se rejoignent jamais*). En aucun cas, elle ne peut ni ne doit se substituer à la Médecine.

Aussi, cette approche n'est pas une philosophie, ni une idéologie et encore moins une doctrine : c'est seulement un outil d'analyse et de compréhension de soi. Enfin, le Décodage Biologique ne peut être tenu pour responsable du mauvais usage que l'on pourrait en faire, y compris dans une quelconque démarche sectaire.

... / ...



la Logique du Symptôme

l'Impact Transgénérationnel

par Laurent Daillie - publié dans NéoSanté n°7 - Décembre 2011

Comme je l'explique dans un précédent article, nos symptômes physiques ou psychiques, nos blocages, nos comportements ou nos difficultés existentielles en général peuvent donc être la conséquence naturelle, bio-logique (*en deux mots*) d'un stress spécifique et inconscient lié à un contexte particulier ou à un événement plus ou moins grave survenu dans notre vie.

Mais parfois aussi, la cause peut être à chercher plus en amont, avant notre naissance, dans notre *pré-histoire*. En effet, de très nombreux cas montrent qu'un événement survenu avant même que nous ne venions au monde – pendant notre vie intra-utérine, dans l'histoire de nos parents ou celle de notre famille en général – peut avoir une influence considérable sur notre vie et même notre santé.

Car si on se transmet beaucoup de choses de génération en génération, il ne s'agit pas seulement du patrimoine génétique de notre espèce ou de notre lignée : nous pouvons aussi être les dépositaires de la mémoire d'un événement particulier auquel aura été confronté un ascendant, mémoire qui peut nous handicaper toute notre vie ou même nous rendre malade, alors que l'histoire ne nous concerne pas.

Par exemple : Une jeune personne sera longtemps obsédée par la peur de manquer de nourriture au point d'avoir caché des victuailles dans sa chambre quand elle était petite et d'être toujours très angoissée dès que le réfrigérateur et les placards se vidaient. Pourquoi ? A mon avis parce qu'elle était l'héritière de la peur de la pénurie vécue par sa mère pendant la grossesse au moment de la 1^{ère} Guerre du Golfe en 1990, cette mère étant elle-même l'héritière de sa propre mère qui eut réellement faim pendant la 2^e Guerre Mondiale.

Par exemple : Une femme sera très handicapée pendant presque quarante ans après chaque repas du fait d'une hyper sensibilité hépatique qui l'empêchera de digérer normalement le moindre aliment. Pourquoi ? A mon avis parce qu'elle était l'héritière d'une intoxication alimentaire très grave qu'a subie sa mère très peu de temps après la conception.

Par exemple : Une femme sera soudain très affectée dès la naissance de son premier enfant par une profonde angoisse dans une tonalité de maladie et de mort alors que rien en particulier ne le justifie dans son histoire. Pourquoi ? A mon avis parce qu'elle était l'héritière du drame vécu par sa grand-mère maternelle en 1935, très peu de temps avant la conception de sa mère, l'enfant précédent étant mort à 18 mois pour cause de maladie.

Par exemple : Une femme souffrira très longtemps d'un dérèglement hypophysaire majeur ayant entre autres conséquences de lui faire produire du lait en dehors de toute maternité. Pourquoi ? A mon avis parce qu'elle était l'héritière du drame vécu par son père en 1923 lorsqu'il avait 5 ans et que sa mère est morte en donnant naissance à sa

petite sœur. Dans ce contexte dramatique, tout le stress de l'enfant se cristallisera sur la nécessité de nourrir sans délai le nouveau-né qui n'a pas de mère pour l'allaiter.

Ces quelques exemples choisis parmi tellement d'autres montrent combien nous pouvons être les héritiers involontaires d'événements survenus parfois très longtemps avant notre naissance. Reste ensuite à savoir comment et surtout pourquoi.

L'Adaptation à la Pression du Milieu

Si cette théorie de la transmission du conflit programmant d'une génération à une autre a peu de chance d'être un jour démontrée scientifiquement, elle n'en est pas pour autant une élucubration fumeuse et sans fondement : des milliers de cas le démontrent.

Quant à imaginer que cette transmission est une sorte de magie inexplicable, il n'en est rien non plus puisqu'elle est la conséquence d'un mécanisme de survie strictement biologique (*en deux mots*) ayant pour objectif de nous permettre d'être au mieux adaptés à la pression du milieu.

En effet, qu'il soit question de notre évolution personnelle, de l'évolution d'une génération à l'autre ou de l'évolution des espèces depuis 3,85 milliards d'années, le principe de base est finalement toujours le même depuis la nuit des temps : l'adaptation à la pression du milieu.

En fait, il faut tout simplement revenir aux thèses sur l'évolution des espèces pour comprendre pourquoi nous pouvons exprimer un manifesté physique ou psychique en rapport à un événement ou un contexte survenu avant notre naissance.

Darwin v/s Lamarck

Mais cela demande aussi de rouvrir une vieille polémique qui fait couler beaucoup d'encre depuis presque deux siècles. En effet, deux thèses s'opposent au sujet de l'évolution du vivant : celle du naturaliste français Jean-Baptiste de Monet, Chevalier de Lamarck (1744-1829) et celle du naturaliste anglais Charles Darwin (1809-1882). Pour résumer et en simplifiant :

- **Darwin** dit que l'évolution d'une espèce est d'une part le fruit de la sélection rigoureuse des individus le mieux adaptés à leur milieu et d'autre part de la sélection des meilleures variations de détails apparues par hasard et faisant triompher la lignée qui les possède : c'est la thèse de la sélection naturelle.
- **Lamarck** dit que l'évolution d'une espèce est induite par l'adaptation des individus à la pression du milieu et que cette adaptation est transmise aux générations suivantes : c'est la thèse de l'hérédité des caractères acquis.

Un petit exemple pour exposer ces deux thèses : un célèbre semencier américain a mis au point une variété de maïs génétiquement modifiée pour qu'il produise son propre insecticide afin de se protéger contre la gourmandise des larves de la chrysomèle du maïs. Seulement six ans plus tard, on constate que cet insecte s'est parfaitement adapté et qu'il ne craint plus l'insecticide produit par la plante.

- **le point de vue darwinien** va considérer que les individus sensibles à cet insecticide ont été éliminés et que seuls les individus ayant eu la chance d'y être insensibles ont survécu, et donc engendré des petits possédant cette même caractéristique.

- **le point de vue lamarckien** va considérer que la nécessité de résister à l'insecticide a induit une modification génétique allant dans ce sens chez certains individus, cette caractéristique étant ensuite transmise aux générations suivantes.

Le fait est que la thèse de Darwin est de toute évidence absolument irréfutable tellement la sélection naturelle joue un rôle essentiel dans la nature. Tant et si bien que le point de vue de Lamarck a été complètement ridiculisé. Encore aujourd'hui, mieux vaut-il ne pas parler de Lamarck en présence des membres de l'Académie des Sciences : on vous accuserait de révisionnisme.

Autant le savoir : nous sommes donc, nous autres 'décodeurs, d'épouvantables lamarckiens puisque nous considérons que le symptôme peut être une évolution adaptative par rapport à une difficulté survenue dans notre vie et que cette adaptation peut éventuellement se transmettre d'une génération à l'autre.

Cela dit, quelques scientifiques osent dire, preuves à l'appui, que Lamarck n'a pas nécessairement tort. En effet, on observe que certaines mutations génétiques adaptatives sont bien trop rapides et/ou simultanées pour être le fruit du hasard et/ou de la sélection naturelle. Cette thèse est celle de l'héritabilité épigénétique, c'est-à-dire de la transmission d'un acquis d'une génération à l'autre par la voie génétique.

Pour ma part, je pense que Darwin a évidemment raison si on considère l'histoire du vivant depuis 3,85 milliards d'années... mais que Lamarck n'a pas nécessairement tort si on considère les quelques cas concrets exposés ci-avant. Le débat peut s'énoncer ainsi : ces variations de détails apparues par hasard selon Darwin ne pourraient-elles pas aussi, dans certains cas, être induites par l'adaptation d'un individu ou de plusieurs à un stress particulier ? Ce caractère acquis serait ensuite transmis à la génération suivante qui, ainsi, serait mieux adaptée que d'autres lignées à cette pression du milieu.

la Logique du Symptôme

Pour l'illustrer, revenons à ces quelques exemples concrets pour en apprécier la logique. Nous constaterons à chaque fois que le manifesté physique, psychique ou comportemental mis en œuvre à la génération suivante est indéniablement la meilleure adaptation possible au drame vécu à la génération précédente.

- **dans le cas** de cette jeune personne obsédée par la peur de manquer de nourriture à cause de l'angoisse de pénurie de sa mère durant la grossesse : sa dynamique et son comportement qui lui fit même se constituer des réserves d'écureuil durant l'enfance était bien la meilleure adaptation possible à l'angoisse de sa mère. Ainsi, elle ne risquait pas de manquer de nourriture.

- **dans le cas** de cette femme ne digérant rien à cause de l'intoxication alimentaire sévère subie par sa mère à l'époque de la conception : son hyper sensibilité hépatique était bien la meilleure adaptation possible par rapport à l'empoisonnement antérieur. Ainsi son foie était toujours en alerte maximum à chaque repas, prêt à gérer une éventuelle intoxication alimentaire (*rappel : le foie est, entre autres, le "centre anti poison" de l'organisme*).

- **dans le cas** de cette mère très angoissée à l'idée que ses enfants puissent être gravement malades à cause du drame vécu par sa grand-mère en 1935 du fait de la

maladie et du décès de son enfant : cette psychose était la meilleure adaptation possible par rapport au drame originel. Ainsi, cette femme était toujours très vigilante quant à la santé de ses enfants.

- ***dans le cas*** de cette femme en galactorrhée permanente à cause du drame vécu par son père en 1923 du fait de la mort de la mère et surtout de la nécessité vitale de nourrir l'enfant qui vient de naître : ce dernier point correspondait à la pression du milieu et le symptôme correspondait à la meilleure adaptation possible. Ainsi, cette femme était toujours prête pour allaiter l'enfant.

Bien sûr, j'ai choisi pour illustrer mon propos ces quatre cas concrets en particulier : d'abord parce qu'ils sont très représentatifs et aussi parce que la compréhension du lien existant entre la cause et l'effet a induit la disparition du symptôme.

Ainsi ces personnes ont pu couper ce lien inconscient qui les reliait au passé. Dans de nombreux cas (*et donc pas toujours*), c'est tout simplement la connaissance qui guérit. A noter que ces quelques exemples et beaucoup d'autres sont "décortiqués" très en détails dans mon livre "*la Logique du Symptôme*".

les Modes de Transmission

Le pourquoi de cette transmission est donc plutôt simple à comprendre : l'objectif est de transmettre une information capitale à la génération suivante afin qu'elle soit au mieux adaptée à la difficulté existentielle rencontrée par la génération précédente. En d'autres termes, cette transmission permet tout simplement à la génération suivante d'avoir de meilleures chances de survie puisque bénéficiant de l'expérience antérieure.

Quant à expliquer le comment de cette transmission, c'est une toute autre affaire : on ne peut faire que des suppositions. Dans le cas de cette femme qui ne digère rien par exemple, on peut envisager deux hypothèses : soit l'information "*il faut toujours être prête à combattre une intoxication alimentaire*" a été transmise de la mère à l'enfant d'une manière ou d'une autre par la voie génétique ; soit l'enfant a capté l'information pendant sa vie intra-utérine et l'a enregistrée au niveau cellulaire.

Par contre, dans le cas de cette autre femme en galactorrhée permanente, je ne vois qu'une hypothèse : l'information "*il faut toujours être prête à produire du lait*" était, d'une manière ou d'une autre, codée dans le spermatozoïde que son père a consacré trente ans plus tard pour concevoir sa fille.

Dans le cas de ces deux femmes, la conséquence du stress vécu antérieurement s'est exprimée au niveau de leur corps. Mais beaucoup plus souvent, comme pour les deux autres cas, la conséquence s'exprime au niveau psychique sous diverses formes, tels que des comportements particuliers, des blocages existentiels, des angoisses, des phobies, des névroses ou même des psychoses relevant de la psychiatrie. Mais que le manifesté soit physique ou psychique, le mécanisme est absolument le même.

Cela dit, nous pouvons aussi être conditionnés du fait de l'influence familiale suite à un traumatisme survenu avant notre naissance. Dans le cas de cette jeune personne ayant eu peur de manquer de nourriture du fait de l'angoisse de pénurie vécue par sa mère durant la grossesse au moment de la 1^{ère} Guerre du Golfe en 1990, cette mère avait elle-même été profondément conditionnée au quotidien durant toute l'enfance par la

dynamique très particulière de sa propre mère traumatisée par la pénurie alimentaire durant la 2^e Guerre Mondiale.

le Malentendu

Bien sûr, même si ces évolutions adaptatives au problème initiale qu'on se transmet d'une génération à une autre sont absolument remarquables quand on les analyse du point de vue de la biologie, il n'en demeure pas moins qu'elles peuvent aussi s'avérer néfastes pour la descendance parce que finalement inadaptées. Ces quelques exemples le démontrent : ces évolutions peuvent être très handicapantes, voire même dangereuses pour la santé.

Pourquoi ? Tout simplement parce que notre biologie réagit selon des paramètres très archaïques sans aucun rapport avec les réalités de notre monde moderne. Cela ne manque pas de provoquer de profonds malentendus entre notre biologie et notre humanité. Par exemple, la biologie ignore que nous avons "dernièrement" domestiqué quelques animaux susceptibles de fournir du lait pour nourrir nos bébés... et qu'il n'est donc plus nécessaire de mettre en œuvre une galactorrhée pour pallier la défaillance d'une mère qui ne peut allaiter son enfant, comme cela se produit très fréquemment dans la nature.

l'Arbre Généalogique

Il est toujours utile de savoir d'où l'on vient pour savoir qui l'on est. C'est valable pour ce qui est de nos lointaines origines animales puisque cela peut nous aider à mieux comprendre nos réflexes archaïques. Mais ça l'est aussi pour ce qui est de nos origines familiales puisque cela peut nous permettre de mieux comprendre notre structure psychique et ses conséquences sur notre vie et parfois notre santé.

Nous sommes tous, forcément, d'une manière ou d'une autre, les héritiers des difficultés existentielles et des souffrances de nos parents, de nos grands-parents, ou de nos ascendants en général. Comment pourrait-il en être autrement ?! D'une part, nous sommes génétiquement leurs descendants et d'autre part, ils nous ont influencés d'une manière ou d'une autre. Bien heureusement, nous sommes aussi les héritiers de leurs forces et de leurs excellences.

L'analyse de notre lignée familiale est l'un des aspects les plus passionnants du Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels. Avec un peu d'expérience, il est facile de voir comment les causes et les effets s'articulent d'une génération à l'autre et d'appréhender la logique des influences auxquelles nous devons d'être ce que nous sommes.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas tout savoir sur l'histoire de nos ascendants et il est même des cas particuliers où elle est totalement inaccessible, comme pour les enfants adoptés par exemple. Mais, d'expérience, j'ai remarqué que nous en savons toujours assez sur notre *pré-histoire* pour comprendre le sens profond de notre héritage généalogique.

Prudence

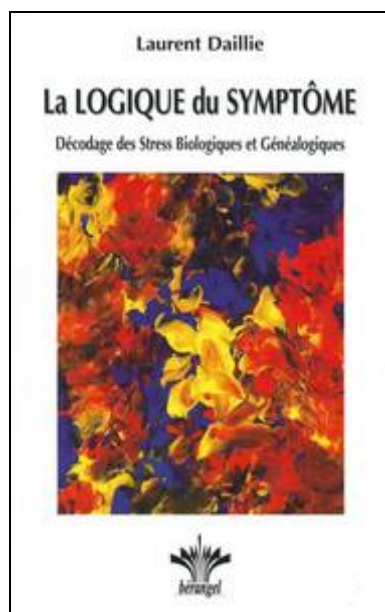
Je nous invite d'abord à bien comprendre notre histoire depuis l'instant de notre naissance avant d'aller chercher en amont l'origine de nos difficultés existentielles et/ou

de nos symptômes : la vérité n'est pas systématiquement cachée dans notre arbre généalogique, loin de là.

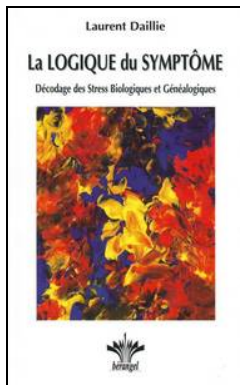
Je vous invite aussi à la plus grande prudence quant aux interprétations que l'on peut faire à la lecture de l'arbre. Il faut rester dans le principe de réalité et seulement prendre en compte les informations disponibles : il pourrait être dangereux d'agir autrement et de donner du sens à ce qui n'en a pas.

Et je vous invite enfin à ne jamais oublier l'essentiel : le Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels est précisément une affaire de logique et il est seulement miscible dans la Science. Il ne faut pas mélanger ce qui ne peut pas l'être. Il n'y a rien de magique dans tout cela : il s'agit seulement d'un mécanisme naturel d'évolution pour la survie.

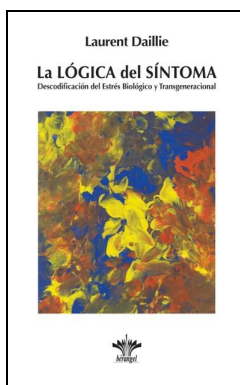
Pour en savoir plus...



voir pages suivantes



ISBN 9782915227048
Parution : Sept. 2006
368 pages - 23 € TTC
Éditions : BÉRANGEL



la LOGIQUE du SYMPTÔME

Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels

Oser prétendre qu'un symptôme est logique peut sembler pure folie ! Et pourtant, il est fréquemment la conséquence indésirable d'un mécanisme naturel de survie et d'adaptation à la pression du milieu aussi vieux que la vie.

Dans de nombreux cas, qu'il soit physique ou psychique, le symptôme est une sorte de programme d'assistance biologique parfaitement cohérent mis en œuvre par notre cerveau primitif pour tenter de nous venir en aide dans l'urgence lorsque, à tort ou à raison, il nous croit en danger.

À tort ou à raison car notre cerveau archaïque a une façon très particulière de considérer nos stress et nos peurs puisqu'il réagit comme si nous étions toujours confrontés aux dures réalités et aux dangers de la vie sauvage.

De ce fait, nos maladies physiques, nos troubles psychiques, nos blocages ou nos difficultés existentielles sont bien souvent la conséquence d'un épouvantable malentendu entre la pensée humaine et notre cerveau archaïque.

L'objectif du Décodage des Stress Biologiques est de décrypter la peur animale induite par un vécu humain afin de comprendre la logique du symptôme qui s'en suit. Dans de nombreux cas, cette simple prise de conscience peut suffire.

Quant au Décodage des Stress Transgénérationnels, il permet de comprendre par quel mécanisme un événement survenu avant notre naissance (pendant notre vie intra utérine, dans l'histoire de nos parents ou celle de notre famille) peut avoir une influence considérable sur notre vie ou même notre santé.

[Ce livre est aussi disponible en langue espagnole.](#)

la LOGIQUE du SYMPTÔME II

la BIO-LOGIQUE du SURMOI

ou la peur de l'Autre et de son éventuelle sanction

Ce livre est le prolongement du précédent. Mais il n'est pas indispensable de l'avoir lu puisque son contenu est résumé en quelques pages au début de ce deuxième volume.

La psychanalyse freudienne définit le Surmoi comme étant une structure morale et judiciaire induite par notre éducation nous faisant avoir la notion du bien et du mal. À moins que ce soit une peur animale avec laquelle nous venons tous au monde. Il suffit d'observer le comportement des mammifères sociaux pour s'en convaincre : eux aussi, ils évitent de transgresser l'interdit pour ne pas être sanctionnés.

Car le fondement du Surmoi n'est pas la conscience du bien ou du mal mais la peur de l'Autre et de son éventuelle sanction en termes de rejet ou de violence, une situation potentiellement mortelle. Il faut revenir au contexte de nos lointaines origines pour le comprendre : en milieu naturel, être rejeté équivaut à une condamnation à mort ; quant à la violence, elle peut être fatale ou induire de graves blessures.

Pour l'éviter, notre cerveau archaïque nous manipule en permanence. Par exemple, il nous fait être obsédés par la nécessité d'être aimables et irréprochables pour plaire à l'Autre et surtout ne pas lui déplaire, en conséquence de quoi nous ne sommes jamais nous-mêmes. Au mieux cela nous perturbe dans notre évolution mais peut aussi nous bloquer au point d'en être malades, au sens propre comme au figuré, de nombreuses somatisations ayant cette cause.

Cette peur nous vaut d'être souvent tourmentés par la culpabilité, la honte, le remords, le regret et l'humiliation. Elle nous fait craindre le regard de l'Autre, être timide et rougir, manquer de confiance en soi et redouter de prendre la parole en public. Elle nous oblige parfois à mentir, nous empêche souvent de dire non et nous fait toujours nous poser la même question : *Que va-t-on penser de moi ?*

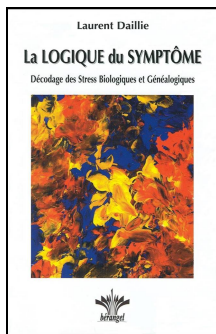
C'est le propos de ce livre que d'expliquer tout cela : pourquoi, comment et combien la peur de l'Autre et de son éventuelle sanction dirige notre vie ; et toutes ses conséquences, des plus anodines aux plus graves.

[Ce livre est aussi disponible en langue espagnole.](#)



ISBN 9782370660077
Parution : Nov. 2014
321 pages - 20 € TTC
Éditions : BÉRANGEL





Vous pouvez vous procurer ces livres :

Auprès de l'Auteur

dans la mesure du possible... puisque c'est ainsi que je gane le plus de sous.

Auprès de l'Éditeur

sur son site www.berangel.com

Chez votre libraire préféré

Ils sont en rayon dans les principaux magasins FNAC

Sur internet

Ils sont référencés sur les principaux sites de vente en ligne

La version espagnole de ces livres est disponible sur www.sbr-fpch.org



Bon de Commande

à imprimer ou à recopier sur papier libre

France métropolitaine uniquement (1)

Nom et Prénom :

Adresse :

Code : Ville :

Tél :

Email :

Je commande le(s) livre(s) suivant(s)

Titre	Quantité	Prix Unitaire	Total TTC
la LOGIQUE du SYMPTÔME		23 € TTC	
la BIO-LOGIQUE du SURMOI		20 € TTC	
Participation forfaitaire aux frais de port *			
Montant à Payer TTC			

* Tarif "Lettre" : 3,50 € - Tarif "Lettre Recommandée" : 7 €

Ce tarif s'applique pour l'envoi d'un ou plusieurs livres

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de Laurent Daillie

Date : Signature :

une facture est envoyée en même temps que le(s) livre(s)

(1) me contacter pour d'autres destinations

Laurent DAILLIE - 8 Place de l'Église - 71700 Farges lès Mâcon - France

03.85.40.52.23 ou 06.88.89.06.17 - skype: laurent.daillie

laurent.daillie@wanadoo.fr - www.biopsygen.com

siret : 441.298.395.00019 - naf : 8559.A

Membre d'une association de gestion agréée - Règlement par chèque accepté - v.201604